

RÉCITS SUR LE CONFINEMENT :

les principes du développement durable mis à l'épreuve



Où trouver des conseils pour économiser sur les coûts énergétiques à la hausse en raison du travail à la maison?

Si vous êtes dans les chaussures de Gail Haarsma, directrice générale par intérim de la Direction de la politique en matière de durabilité, vous tourner vers le document qui est au cœur de votre vie professionnelle est votre premier réflexe : [la Stratégie fédérale de développement durable](#).

En tant que propriétaire d'une maison de ferme vieille de 150 ans, entourée de champs où souffle un vent glacial en hiver; et alors que la consigne de rester en télétravail continuait d'être maintenue et que le temps froid était à nos portes, Gail savait qu'elle devait faire quelque chose pour réduire ses frais d'huile de chauffage. Elle a ainsi consulté les sections [Agissez!](#) de la stratégie, destinées à donner aux Canadiens des conseils sur le développement durable, et elle a eu une idée.

En quête d'économies d'énergie, elle a accroché des rideaux thermiques dans son bureau et y a installé un chauffage d'appoint à faible consommation d'énergie, le transformant ainsi en un nid douillet tant pour travailler que pour relaxer le soir venu, en regardant la télévision et en lisant.

L'idée des rideaux thermiques a si bien fonctionné qu'elle a continué à en accrocher dans toute la maison en utilisant des tringles à rideaux à ressort qui s'adaptent à l'intérieur des fenêtres de chaque pièce. Autour des portes, elle a appliqué du scellant pour portes de garage afin d'empêcher les vents glacés de s'infiltrer à l'intérieur.

Résultat : Gail réussit à maintenir la température à 20 degrés dans son bureau, alors qu'il fait 16 degrés dans les autres pièces de la maison. Ses frais d'électricité ont

augmenté de 40 dollars par mois, mais elle économise 300 dollars par mois sur l'huile de chauffage!

« Si j'avais dû chauffer toute la maison alors que je reste au même endroit toute la journée, j'aurais consommé une quantité d'énergie incroyable. La solution était simple. La nécessité conduit à la créativité », dit-elle.

« Jamais auparavant je n'ai passé chacune de mes journées à la maison, pendant un an », ajoute-t-elle. « J'ai pu constater ce que l'on peut faire chez soi avec un peu de créativité. »

C'est une manière de tirer le meilleur parti de son engagement professionnel. La Direction de la politique en matière de durabilité de la Direction générale de la politique stratégique est un petit groupe doté d'un gros mandat. La Direction dirige la mise en œuvre par le gouvernement du Canada de la [Loi fédérale sur le développement durable](#) et l'élaboration de rapports d'étape soumis au Parlement tous les trois ans, ce qui exige la coordination du travail de 100 ministères et organismes. Le groupe est également responsable des [Indicateurs canadiens de durabilité de l'environnement](#), qui informent les Canadiens sur l'état de l'air, de l'eau et des espèces sauvages.

En plus de mettre le développement durable à l'épreuve, Gail a vécu d'autres aventures pendant le confinement, notamment la visite inattendue d'êtres chers, une incursion dans le monde de l'édition et un geste de solidarité dans sa communauté.

Quelques jours après le confinement, la fille de Gail alors enceinte, est venue passer l'été chez sa mère. Après la naissance de sa petite-fille, Gail a donc commencé son expérience du télétravail avec un nouveau-né dans la

maison, aidant à nourrir le bébé à 5 heures du matin et à le bercer pendant sa pause dîner.

Gail a exploré le monde de l'édition lorsque les membres de sa direction ont créé un livre de recettes autour de la thématique du télétravail afin de collecter des fonds pour la Campagne de charité en milieu de travail du gouvernement du Canada, répondant ainsi au désir des gens d'utiliser leur temps à la maison pour apprendre à cuisiner.

Le livre, qui contient des recettes de plats somptueux, commence par une touche d'humour : « La Direction de la politique en matière de durabilité de la Direction générale de la politique stratégique d'Environnement et Changement climatique Canada ne peut pas garantir que vous deviendrez un grand chef grâce à ce livre de recettes, mais elle peut garantir que les recettes qu'il contient sont délicieuses et qu'elles ont été testées et approuvées » [traduction libre].

Gail s'est occupée de la mise en page et a pris des photos pour le livre, y compris une photo du batteur-mélangeur de sa mère – un incontournable dans les cuisines des années 1960 qu'elle continue d'utiliser. « Il marche encore! », dit-elle en riant.

Le livre s'est très bien vendu à l'automne, permettant de récolter 1 000 dollars pour la Campagne.

Gail a également eu le grand bonheur de donner aux autres. Pendant la période de Noël, elle a pris la route pour livrer des petites douceurs à ses voisins âgés.

« Ce n'est pas facile de travailler de la maison. Je vis à la campagne et je ne vois pas beaucoup de gens, sauf à l'écran », admet-elle. « Le confinement m'a appris à quel point je suis résiliente. »

Les 45 minutes qu'elle prenait pour se rendre au bureau – dont elle ne s'ennuie pas –, elle les passe maintenant devant l'écran. Entre les réunions virtuelles sur MS Teams pour le travail, les rencontres sur Zoom avec sa famille et ses amis et le bénévolat en ligne, il lui arrive, comme beaucoup d'autres, de faire une « surdose d'écran » à la fin de sa semaine de travail.



La pandémie lui a appris quelques leçons dont elle fait part volontiers :

- Ayez votre propre espace de travail – un endroit que vous n'avez pas à ranger à la fin de la journée de travail – même si c'est au bout d'une table.
- Travaillez dans un endroit ensoleillé.
- Faites régulièrement des pauses, allez prendre l'air, discutez avec vos amis et collègues – ne tombez pas dans le piège de rester immobile et concentré sur le travail et les écrans toute la journée.
- Munissez-vous d'une très bonne chaise.
- Faites du bénévolat dans votre communauté; la gentillesse est payante.

« Il n'y a pas de démarcation entre le travail et la maison pour le moment. Vous devez prendre le temps de prendre soin de vous et de mettre vos limites », dit-elle.

Gail est certaine d'une chose. Une fois la pandémie terminée, elle voyagera. Après un Noël passé en distanciation en 2020, la première chose qu'elle fera lorsque la pandémie sera chose du passé et que tout le monde sera vacciné sera de prendre l'avion pour voir ses enfants et petits-enfants pour la première fois depuis longtemps.

Elle conclut sur une autre certitude : « La crise passera ».